

A l'opposé de l'amour : l'indifférence

Dans la parabole de ce dimanche, Jésus nous présente un contraste saisissant : un riche qui festoie chaque jour, et un pauvre nommé Lazare, couché devant sa porte, qui aurait voulu se nourrir des miettes tombant de la table. La mort vient renverser la situation. Après le gros passage, le pauvre est accueilli dans le sein d'Abraham, tandis que le riche souffre dans les flammes.

Ce récit nous dérange, parce qu'il met en lumière non pas la méchanceté active du riche, mais son indifférence. Il n'a pas frappé Lazare, il ne l'a pas chassé mais il l'a simplement ignoré. Et voilà le cœur du message qui est **l'indifférence**. Ignorer la souffrance de l'autre, détourner le regard, fermer son cœur, voilà ce qui conduit à l'aveuglement spirituel.

Ce que Jésus veut nous dire est clair : ce n'est pas la richesse en elle-même qui est condamnée, mais l'indifférence. Le riche n'a pas fait de mal à Lazare mais il a fermé les yeux, il n'a pas ouvert son cœur. Et c'est peut-être là notre tentation à nous aussi : ne pas voir la souffrance qui est si proche, ne pas entendre les appels à l'aide qui frappent à notre porte.

Cet évangile nous invite à ouvrir les yeux et le cœur sur les « Lazare » de notre temps : le voisin isolé, le migrant rejeté, l'enfant qui manque de l'essentiel, la personne blessée dans sa dignité. Alors, cette semaine, pourquoi ne pas faire un petit pas concret ? Une visite à une personne seule, un geste de partage, une oreille attentive à celui qui en a besoin. C'est ainsi que nous goûterons déjà à la joie du ciel.

Que cette semaine, nous osions franchir la porte qui nous sépare de l'autre, et transformer nos festins en partage. Que le Seigneur nous aide à voir et à aimer comme lui !

Joumana Semaani